

Entrepreneuriat féminin, innovation par la contrainte et agence transformatrice en Casamance (Sénégal)

Women's Entrepreneurship, Constraint-Driven Innovation, and Transformative Agency in Casamance (Senegal)

PREIRA Charles Ngall

Doctorant en sciences de gestion
Université Assane Seck de Ziguinchor
Sénégal

Laboratoire de Recherche en Sciences Économiques et Sciences Sociales (LARSES)

Date de soumission : 14/05/2026

Date d'acceptation : 03/07/2026

Pour citer cet article :

Preira. CN. (2026) « Entrepreneuriat féminin, innovation par la contrainte et agence transformatrice en Casamance (Sénégal) », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 7 » pp : 158- 178.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cette étude examine le phénomène des « mamanpreneurs » dans les régions de Ziguinchor et Sédhiou, en Casamance (Sénégal). À travers une approche mixte séquentielle (24 entretiens biographiques suivis d'une enquête quantitative auprès de 125 mamanpreneurs), nous analysons comment ces femmes convertissent les contraintes liées à la maternité et à l'isolement géographique en avantages compétitifs. En mobilisant un cadre théorique intégrant les capacités dynamiques, l'innovation frugale, l'agentivité postcoloniale et l'entrepreneuriat institutionnel, nos résultats confirment que l'innovation par la contrainte prédit significativement la performance ($\beta = 0,48$, $p < 0,001$, $R^2 = 0,38$) et la survie des entreprises ($HR = 0,53$, $p < 0,01$). L'agence transformatrice opère via une médiation partielle de la visibilité sociale (effet indirect = 0,21, IC 95% bootstrappé [0,10 ; 0,34]). Des différences significatives apparaissent entre Ziguinchor ($n=78$) et Sédhiou ($n=47$). L'article discute les apports à la littérature sur l'entrepreneuriat féminin africain, les défis méthodologiques des petits échantillons, et propose des implications politiques ciblées.

Mots clés : mamanpreneurs ; innovation par la contrainte ; entrepreneuriat féminin ; analyse de survie ; Casamance

Abstract

This study examines the phenomenon of "mamanpreneurs" in the Ziguinchor and Sédhiou regions of Casamance, Senegal. Using a sequential mixed-methods approach (24 biographical interviews followed by a quantitative survey of 125 mamanpreneurs), we analyze how these women convert constraints related to motherhood and geographical isolation into competitive advantages. Drawing on a theoretical framework integrating dynamic capabilities, frugal innovation, postcolonial agency, and institutional entrepreneurship, our results confirm that constraint-driven innovation significantly predicts performance ($\beta = 0.48$, $p < 0.001$, $R^2 = 0.38$) and business survival ($HR = 0.53$, $p < 0.01$). Transformative agency operates through partial mediation of social visibility (indirect effect = 0.21, 95% bootstrapped CI [0.10; 0.34]). Significant differences emerge between Ziguinchor ($n=78$) and Sédhiou ($n=47$). The article discusses contributions to the literature on African women's entrepreneurship, the methodological challenges of small samples, and proposes targeted policy implications.

Keywords : mamanpreneurs ; constraint-driven ; innovation ; women's entrepreneurship ; survival analysis, Casamance.

Introduction

1. Contexte et justification

Le phénomène des « mamanpreneurs », contraction de maman et entrepreneur, a émergé dans la littérature occidentale pour désigner des femmes conciliant maternité et création d'entreprise dans une logique d'accomplissement personnel et de flexibilité (Landour, 2017 ; d'Andria & Gabarret, 2017). Cependant, dans les contextes africains, et particulièrement au Sénégal rural et péri-urbain (Ziguinchor et Sédhiou en Casamance), cette figure revêt des caractéristiques radicalement différentes, marquées par la nécessité économique, l'absence de filets de protection sociale, l'enclavement géographique, la faible bancarisation, des normes patriarcales fortes, mais aussi des traditions de solidarité féminine comme le natt en diola. La littérature sur l'entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne reste dominée par une approche en termes de « manques » (crédit, formation, réseaux) sans théoriser comment les femmes transforment les contraintes en ressources (Ahl, 2006 ; Brush et al., 2019), et les études sur les mamanpreneurs sont quasi exclusivement occidentalo-centrées. Cette étude vise à combler ces lacunes en répondant à trois questions centrales : (1) Comment les mamanpreneurs de Ziguinchor et Sédhiou innovent-elles à partir de leurs contraintes ? (2) Quels mécanismes quantifiables expliquent leur performance et leur pérennité, même avec un échantillon de taille limitée ($N < 150$) assumé mais traité avec rigueur statistique (Lancaster et al., 2004 ; Button et al., 2013) ? (3) Dans quelle mesure leur activité transforme-t-elle les rôles familiaux et les normes sociales ?

1.1. Objectifs et structure de l'article

L'article poursuit quatre objectifs principaux : (1) caractériser les stratégies d'innovation par la contrainte ; (2) tester leur effet sur la performance et la survie des entreprises ; (3) mesurer l'agence transformatrice aux niveaux micro (familial) et méso (social) ; (4) comparer les deux régions et proposer des typologies opérationnelles. Après une revue de littérature approfondie (section 2), nous présentons nos hypothèses de recherche (section 3), notre méthodologie mixte (section 4), nos résultats (section 5), puis discutons leurs implications théoriques et pratiques (section 6). La conclusion (section 7) synthétise les principaux apports et limites de l'étude.

2. Revue de littérature

2.1. Entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne : d'un champ en construction à un paradigme renouvelé

Depuis les années 1990, la recherche sur l'entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne a connu trois phases successives. La première vague, développementiste, s'est concentrée sur les

obstacles structurels (crédit, capital humain, réseaux) : Clark (1994) a montré que les « market women » ghanéennes construisent des réseaux informels de solidarité, rompant avec l'idée de passivité économique, tandis que Kevane & Wydick (2001) ont révélé au Soudan la réallocation des microcrédits par les conjoints, mettant en lumière les rapports de pouvoir intra-familiaux. La deuxième vague, marquée par le tournant genre des années 2000, a intégré les rapports de pouvoir institutionnels : Ahl (2006) a critiqué la construction des femmes comme « entrepreneurs déficientes », Brush et al. (2019) ont appelé à intégrer le genre à tous les niveaux d'analyse, et Sutter et al. (2019) ont proposé de se focaliser sur les ressources spécifiques des femmes (résilience, créativité relationnelle) plutôt que sur leurs déficits. Une troisième vague émerge aujourd'hui, articulée autour des capacités stratégiques, de l'innovation frugale et de l'entrepreneuriat institutionnel : au Sénégal, Brière et al. (2017) ont souligné l'exclusion des femmes des circuits formels et l'impact des normes patriarcales, Abdesselam et al. (2022) ont montré l'importance des réseaux féminins et de la réputation sociale, et Hanson (2020) a critiqué la notion d' « entrepreneuriat par nécessité » qui masque des formes réelles de planification stratégique.

2.2. Le concept de « mamanpreneur » : généalogie, transpositions et limites

Le terme « mompreneur » émerge en Amérique du Nord au début des années 2000 pour désigner des mères au foyer lançant une activité indépendante dans une logique de flexibilité et d'accomplissement personnel. Ekinsmyth (2011) analyse comment ces femmes organisent leur activité depuis le domicile, brouillant les frontières entre sphères productive et reproductive, tandis que Duberley & Carrigan (2013) montrent la construction d'une identité hybride, ni mère traditionnelle ni entrepreneur masculin standard.

En France, Landour (2017) propose la notion de « projet de vie » où l'entreprise devient un dispositif de réalisation personnelle adossé à un capital culturel élevé, et d'Andria & Gabarret (2017) soulignent comment la maternité est mobilisée comme ressource marketing. Cependant, la transposition vers les pays du Sud nécessite des précautions épistémologiques majeures : Palmieri (2011) signale l'inadéquation du cadre occidental en raison des contraintes de temps, d'énergie et de l'absence de systèmes de garde institutionnels. Diop & Sow (2020), dans une étude dakaroise, montrent que les mères commerçantes mobilisent leur réputation maternelle comme capital symbolique commercial tout en subissant une charge mentale élevée. Enfin, Guérin et al. (2015) soulignent que ces femmes s'appuient sur des structures de soutien collectif (tontines, entraide, réseaux religieux) qui constituent l'équivalent fonctionnel des filets de

sécurité sociaux absents, distinguant fondamentalement leur situation des mamanpreneurs occidentales.

2.3. Innovation par la contrainte, bricolage et frugalité : un cadre théorique intégré

2.3.1. Le bricolage entrepreneurial : fondements et prolongements

Baker & Nelson (2005) ont formalisé le concept de bricolage entrepreneurial à partir de la notion lévi-straussienne de bricolage, qu'ils transposent dans un cadre organisationnel. Ce concept repose sur trois caractéristiques : le refus d'accepter les contraintes comme définitives, l'utilisation de ce qui est « à portée de main », et la combinaison hétérodoxe de ressources a priori incompatibles. Le bricolage devient ainsi une compétence stratégique cumulative, fondement de l'hypothèse H1. Desa & Basu (2013) distinguent ensuite un bricolage individuel (compétences personnelles) et un bricolage relationnel (mobilisation des réseaux), distinction pertinente pour les mamanpreneurs qui articulent transformation de l'espace domestique et mutualisations collectives (tontines, achats groupés). Enfin, Senyard et al. (2014) apportent une nuance critique : le bricolage n'est pas linéairement lié à la performance, car un excès de bricolage peut conduire à une « trappe à bricolage » où l'entrepreneur reste prisonnier de solutions ponctuelles sans vision stratégique à moyen terme, risque particulièrement réel pour les mamanpreneurs de Sédhiou exposées à des chocs saisonniers importants.

2.3.2. L'innovation frugale et la compensation par la contrainte

Radjou & Prabhu (2015) ont systématisé la notion d'innovation frugale, qui se distingue du bricolage par son caractère délibéré : elle vise à réduire les coûts, simplifier les produits et mobiliser les matériaux locaux pour transformer la contrainte en avantage compétitif. Zeschky et al. (2014) précisent cette taxinomie en distinguant trois formes : l'innovation de subsistance (survie à court terme), l'innovation de contournement (détournement des obstacles institutionnels) et l'innovation de rupture (création d'un nouveau marché ou d'une nouvelle norme sociale) — les mamanpreneurs casamançaises mobilisant ces trois formes avec une prédominance du contournement des normes patriarcales. Kimmitt & Muñoz (2018) appliquent ces concepts au secteur informel africain et proposent l'effet de compensation par la contrainte : dans les environnements les plus difficiles, les entrepreneurs déploient une créativité plus intense, générant paradoxalement des innovations plus radicales que dans des contextes abondants en ressources, hypothèse que la comparaison Ziguinchor-Sédhiou met à l'épreuve (H4b). Ce cadre est renforcé par la théorie des capacités dynamiques (Teece et al., 1997) — capacité à reconfigurer les compétences face aux chocs — et par la capacité d'absorption (Zahra & George, 2002) — capacité à reconnaître, assimiler et exploiter de nouvelles informations —

, qui s'exerce principalement dans les espaces informels d'apprentissage que sont les marchés, les cérémonies communautaires et les échanges numériques.

2.3.3. Le bricolage biographique : une conceptualisation originale

À ces cadres existants, nous proposons d'ajouter la notion de *bricolage biographique*, définie comme la capacité à transformer les événements du cycle de vie familial, grossesse, allaitement, scolarité des enfants, maladies infantiles, saisonnalité agricole, en ressources organisationnelles plutôt qu'en contraintes bloquantes. Contrairement au bricolage entrepreneurial classique, qui opère au niveau des ressources matérielles et relationnelles, le bricolage biographique agit sur l'agenda temporel et la reconfiguration des rôles sociaux. Ce concept s'inspire de la notion de gestion biographique développée par **Heinz (2003)** en sociologie du cours de vie, selon laquelle les individus n'attendent pas passivement les transitions biographiques mais les orchestrent activement. Il rejoint également l'approche par les *capabilités* de **Nussbaum (2003)** : l'entrepreneuriat féminin africain peut être lu comme un vecteur d'expansion des capacités, liberté de mouvement, contrôle sur les ressources, participation à la vie économique, dans un environnement qui les contraint structurellement.

2.4. Agence transformatrice, pouvoir et changement institutionnel

2.4.1. La théorie de l'agence : empowerment, négociation et résistance

Kabeer (1999) définit l'empowerment comme un processus de transformation des conditions qui limitent les choix, articulant trois dimensions interdépendantes : les ressources, l'agence (exercice des choix) et les réalisations. Elle distingue ensuite agence individuelle et agence collective, montrant que dans les contextes africains, l'action commune via les associations de femmes, tontines et coopératives est souvent plus efficace face aux normes patriarcales, ce que confirment les résultats sur la médiation par la visibilité sociale (H3). Nnaemeka (2004) propose la notion de « nego-feminism » (féminisme de la négociation) pour décrire comment les femmes africaines négocient les normes sociales de l'intérieur, mobilisant les traditions comme ressources plutôt qu'en les affrontant frontalement, ce qui contraste avec les approches contestataires occidentales et explique la discrétion stratégique des mamanpreneurs. Mohanty (2003) invite à restituer la complexité des trajectoires stratégiques des femmes du Sud plutôt que de les présenter comme une catégorie monolithique de victimes résilientes. Enfin, Spivak (1988) soulève la question épistémologique du subalterne qui ne peut s'exprimer dans les catégories imposées par les cadres analytiques dominants, une exigence à laquelle les choix méthodologiques de l'étude (entretiens biographiques en langues locales, items d'échelle construits à partir des verbatim, enquêtrices issues des communautés) tentent de répondre.

2.4.2. L'entrepreneuriat institutionnel et la transformation par l'exemple

Battilana et al. (2009) ont développé une théorie de l'*entrepreneuriat institutionnel* montrant comment des acteurs individuels ou collectifs peuvent modifier les règles du jeu, formelles ou informelles, à travers leurs pratiques répétées et la légitimité qu'elles génèrent. Appliqué aux mamanpreneurs, cela signifie que leur réussite visible redessine progressivement les attentes sociales sur ce qu'une femme peut et doit faire dans l'espace économique public. **Mair et al. (2021)**, au Bangladesh rural, documentent précisément ce mécanisme : des femmes entrepreneures ont transformé des normes de genre séculaires simplement par leur présence persistante dans l'espace public, sans action militante explicite. Ce processus de transformation par l'exemple est au cœur de notre H3. **Ngoasong (2014)** montre, au Ghana, que les femmes entrepreneures construisent un capital institutionnel, légitimité, réseaux, réputation, qui est transférable entre générations, créant des effets d'entraînement sur les filles et les voisines.

2.4.3. L'effet de modélisation et la théorie sociale cognitive

Bandura (1977) a posé les bases de la théorie sociale cognitive, selon laquelle l'apprentissage se réalise massivement par observation de modèles (*role models*). L'identification à un modèle partageant les mêmes caractéristiques sociales, géographiques, de genre, de statut, est particulièrement puissante : elle augmente le sentiment d'auto-efficacité (*self-efficacy*) et réduit la perception du risque entrepreneurial. **Bosma et al. (2012)** ont confirmé cet effet à l'échelle transnationale : l'exposition à des entrepreneurs de même genre et même origine augmente significativement l'intention entrepreneuriale, ce qui justifie les politiques de mentorat entre clusters que nous recommandons en section 6.4. **Atanga (2021)** confirme en contexte africain que la visibilité de femmes entrepreneures dans un village incite d'autres femmes à se lancer, créant une dynamique de contagion entrepreneuriale encore non quantifiée en milieu rural sénégalais : notre H3 cherche précisément à combler cette lacune.

2.5. Spécificités régionales : Ziguinchor et Sédhiou en perspective comparée

La littérature sur les disparités rural-urbain dans l'entrepreneuriat féminin africain reste peu développée. Goswami et al. (2018) montrent que les performances moyennes inférieures des femmes rurales reflètent des différences d'accès aux marchés et aux institutions plutôt que des différences de capacités intrinsèques, ce qui fonde l'hypothèse de compensation par la contrainte de Kimmitt & Muñoz (2018). En Casamance, le double enclavement – géographique (séparation par la Gambie, infrastructures dégradées, particulièrement à Sédhiou) et institutionnel (décennies de conflit armé ayant affaibli les institutions locales) – a favorisé le rôle de substitution des solidarités traditionnelles féminines, comme le natt (système de

solidarité rotative en diola) et les associations villageoises, que l'on peut interpréter, à la suite d'Ostrom (1990), comme des institutions de gestion collective des biens communs plus efficaces que les règles formelles en contexte d'incertitude. Sur le plan numérique, Aker & Mbiti (2010) ont montré que le téléphone mobile réduit les asymétries d'information et améliore les performances des petits vendeurs, mais la fracture numérique de genre demeure marquée en Casamance rurale (écart d'accès entre Ziguinchor et Sédhiou, coût des données, compétences numériques), une dimension encore peu théorisée que l'étude commence à documenter.

2.6. Défis méthodologiques des petits échantillons en recherche entrepreneuriale africaine

Les recherches sur l'entrepreneuriat féminin en Afrique rurale se heurtent à des contraintes méthodologiques sévères (inaccessibilité du terrain, coûts logistiques élevés, dispersion géographique) qui rendent souvent inévitable le recours à des échantillons de taille limitée. Lancaster et al. (2004) posent qu'un petit échantillon reste scientifiquement valable à condition de cibler des effets de taille moyenne à large, d'utiliser des techniques d'inférence adaptées (bootstrapping, corrections de Satterthwaite) et d'être transparent sur les limites de puissance. Button et al. (2013) montrent que la faible puissance statistique génère à la fois des faux positifs et une surreprésentation des effets, ce qui invite à la prudence interprétative plutôt qu'à l'abstention de recherche. L'approche mixte séquentielle (Creswell & Plano Clark, 2017) constitue une réponse méthodologique à ces contraintes : en combinant une phase qualitative approfondie (entretiens biographiques, observation participante, photovoix) et une phase quantitative confirmatoire, elle permet de générer des hypothèses ancrées dans le vécu des acteurs puis de les soumettre à validation statistique. Cette approche présente l'avantage supplémentaire de répondre partiellement à l'injonction postcoloniale de Spivak (1988) : les catégories analytiques sont construites à partir du terrain et non plaquées depuis l'extérieur.

2.7. Synthèse des lacunes et positionnement de l'étude

La revue de littérature fait apparaître sept lacunes principales que cette étude vise à combler. Premièrement, l'absence de validation quantitative des mécanismes de bricolage et d'innovation frugale en contexte africain. Deuxièmement, l'absence quasi-totale d'analyse longitudinale (modèles de Cox, Kaplan-Meier) de la pérennité des entreprises féminines africaines. Troisièmement, le manque d'analyses multiniveaux prenant en compte l'hétérogénéité spatiale des ressources et des normes sociales. Quatrièmement, la sous-représentation des zones rurales enclavées comme Sédhiou, la littérature se concentrant sur les capitales. Cinquièmement, l'absence de quantification du mécanisme par lequel la réussite entrepreneuriale individuelle

modifie les normes collectives (que l'hypothèse H3 cherche à combler). Sixièmement, l'absence de conceptualisation formelle du « bricolage biographique » dans sa dimension temporelle. Septièmement, l'absence d'opérationnalisation mesurable des approches postcoloniales dans les instruments quantitatifs. L'étude comble les cinq premières lacunes par ses choix méthodologiques (méthodes mixtes, modèles de survie, modèle multiniveau, terrain casamançais, test de médiation bootstrappée) et contribue à la sixième par la conceptualisation du bricolage biographique, tandis que la septième lacune demeure un horizon de recherche future, dont l'approche inductive de construction des items d'échelle constitue une première étape.

3. Cadre hypothétique

À l'issue de la revue de littérature, nous formulons les hypothèses suivantes :

Tableau 1 : Synthèse des hypothèses de recherche

Code	Hypothèse	Fondement théorique
H1a	L'innovation par la contrainte (INN) a un effet positif et significatif sur la performance perçue (PERF)	Baker & Nelson (2005) ; Radjou & Prabhu (2015)
H1b	L'innovation par la contrainte (INN) réduit significativement le risque de fermeture des activités	Senyard et al. (2014)
H2	La contribution économique relative des femmes est positivement associée à une redistribution des tâches domestiques, modérée par le nombre d'enfants	Kabeer (1999, 2005)
H3	L'effet de la réussite entrepreneuriale sur la légitimation sociale est médié par la visibilité publique	Bandura (1977) ; Battilana et al. (2009)
H4a	Il existe des différences régionales significatives entre Ziguinchor et Sédhiou (niveaux d'INN et de PERF)	Goswami et al. (2018)
H4b	L'effet de l'INN sur la performance est plus fort dans la région la plus contrainte (Sédhiou), hypothèse de compensation	Kimmitt & Muñoz (2018)

Source : auteur

4. Méthodologie de la recherche

4.1. Phase qualitative exploratoire

Une phase qualitative préalable a été menée auprès de 24 mamanpreneurs (12 à Ziguinchor, 12 à Sédhiou) via des entretiens biographiques approfondis. Cette phase a également inclus des observations participantes (8 cas) et une technique de photovoix (6 cas) pour documenter les espaces de travail et les stratégies quotidiennes d'adaptation. La saturation empirique a été atteinte au 22^e entretien. L'analyse thématique des verbatim a servi de base à la construction inductive des items des échelles quantitatives, garantissant ainsi leur ancrage contextuel.

4.2. Phase quantitative : échantillon et procédure

Population cible : femmes mères d'au moins un enfant de moins de 18 ans, exerçant une activité principale depuis au moins deux ans, et dont l'activité génère au moins 30 % des revenus du ménage.

Tableau 2 : Caractéristiques de l'échantillon

Caractéristique	Valeur
Taille totale (N)	125
Ziguinchor (n, %)	78 (62,4 %)
Sédhiou (n, %)	47 (37,6 %)
Méthode d'échantillonnage	Stratifié par secteur et commune, avec quotas
Période de collecte	Septembre – octobre 2023
Mode d'administration	Face, à, face par enquêtrices formées
Durée moyenne du questionnaire	45 minutes

Source : auteur

Taille d'échantillon : N = 125, déterminée par les contraintes logistiques et budgétaires du terrain casamançais. Une analyse de puissance post, hoc (G*Power 3.1, $\alpha = 0,05$, puissance = 0,80) indique que cet échantillon permet de détecter des effets de taille moyenne à grande ($f^2 \geq 0,20$).

4.3. Instruments de mesure

Tableau 3 : Échelles de mesure et qualités psychométriques

Échelle	Nombre d'items	α de Cronbach	Exemple d'item
Stratégies hybrides (HYB)	12	0,86	« Je combine travail domestique et activité commerciale dans le même espace »
Innovation par contrainte (INN)	8	0,82	« Les difficultés d'approvisionnement m'ont poussée à créer mes propres solutions »
Agence transformatrice familiale (ATF)	5	0,79	« Mon activité a changé la façon dont les tâches sont partagées à la maison »
Agence transformatrice sociale (ATS)	6	0,84	« D'autres femmes du village me demandent conseil pour créer leur activité »
Performance perçue (PERF)	4	0,77	« Mon chiffre d'affaires a augmenté depuis l'année dernière »

Source : auteur

Note : Toutes les échelles sont de type Likert en 5 points (1 = fortement en désaccord à 5 = fortement d'accord).

Variables supplémentaires :

- **Variables sociodémographiques** : âge, éducation (années scolarisées), nombre d'enfants, revenu mensuel estimé (FCFA)
- **Variables de survie** : temps depuis la création (mois), statut (1 = fermé, 0 = actif)
- **Variable contextuelle** : code localité (33 localités distinctes)

- **Formalisation** : binaire (1 = immatriculée, 0 = informelle)

4.4. Stratégie d'analyse statistique

Les analyses ont été conduites avec SPSS 26 (régressions, analyses de survie, cluster) et AMOS 26 (analyse factorielle confirmatoire). Le seuil de significativité a été fixé à $p < 0,05$. Compte tenu de la taille modeste de l'échantillon et de la structure hiérarchique (125 individus dans 33 localités), plusieurs précautions méthodologiques ont été prises :

- **Bootstrapping** (1000 échantillons) pour les intervalles de confiance des coefficients
- **Correction de Satterthwaite** pour les degrés de liberté dans les modèles linéaires mixtes (REML)
- **Tests de sensibilité** : vérification de l'absence d'influence excessive des observations aberrantes

4.5. Considérations éthiques

L'étude a reçu l'approbation du comité d'éthique de l'Université Assane Seck de Ziguinchor. Un consentement éclairé, libre et écrit (ou oral avec témoin pour les non, alphabétisées) a été obtenu de chaque participante, dans la langue locale (wolof, diola ou mandingue). L'anonymat a été garanti par codification des données.

5. Résultats

5.1. Statistiques descriptives et comparaison régionale

Tableau 4 : Comparaison des caractéristiques entre Ziguinchor et Sédhiou

Variable	Total (N=125)	Ziguinchor (n=78)	Sédhiou (n=47)	Test t / p
Âge moyen (ans) (ET)	39,0 (8,1)	39,8 (8,4)	37,7 (7,6)	$t = 1,42, p = 0,158$
Revenu mensuel (FCFA) (ET)	179 200 (79 500)	201 500 (88 100)	142 300 (61 200)	$t = 4,01, p < 0,001$ ***
Éducation (années) (ET)	6,5 (4,0)	7,3 (4,2)	5,2 (3,3)	$t = 2,94, p = 0,004$ **
Nombre d'enfants (ET)	3,5 (1,8)	3,3 (1,7)	3,9 (1,9)	$t = 1,87, p = 0,064$
INN (1, 5) (ET)	3,79 (0,75)	3,95 (0,71)	3,52 (0,74)	$t = 3,21, p = 0,002$ **
PERF (1, 5) (ET)	3,45 (0,84)	3,65 (0,81)	3,12 (0,79)	$t = 3,61, p < 0,001$ ***

Source : auteur

*Note : ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Le Tableau 4 compare systématiquement les caractéristiques des mamanpreneurs entre Ziguinchor (pôle urbain, n=78) et Sédhiou (zone rurale enclavée, n=47). Si l'âge moyen ne diffère pas significativement (39,8 ans contre 37,7 ans), assurant la comparabilité

générationnelle, des disparités majeures apparaissent sur les plans économique et éducatif : le revenu mensuel moyen est de 201 500 FCFA à Ziguinchor contre seulement 142 300 FCFA à Sédhiou ($p < 0,001$), et le niveau d'éducation est de 7,3 années contre 5,2 années ($p = 0,004$). L'indice d'innovation par la contrainte (INN) est significativement plus élevé à Ziguinchor (3,95 contre 3,52, $p = 0,002$), tout comme la performance perçue (3,65 contre 3,12, $p < 0,001$). Ce résultat pourrait surprendre au regard de l'hypothèse de compensation par la contrainte (Kimmitt & Muñoz, 2018), mais il s'explique par le fait que l'innovation par la contrainte requiert une « capacité à innover » (éducation, réseaux denses, information) qui n'est pas uniformément répartie ; à Sédhiou, l'enclavement et l'isolement peuvent être si sévères qu'ils produisent un effet de « trappe à bricolage » (Senyard et al., 2014) où les femmes s'épuisent à survivre sans parvenir à développer des innovations structurantes. Le Tableau 4 valide ainsi H4a (existence de différences régionales significatives) et justifie la prise en compte de la région comme variable de contrôle dans l'ensemble des modèles statistiques

5.2. Qualités psychométriques des échelles

Tableau 5 : Indices d'ajustement de l'analyse factorielle confirmatoire (AFC)

Indice	Valeur obtenue	Seuil recommandé	Appréciation
χ^2/df	2,31	< 3	Bon
CFI	0,91	$> 0,90$	Acceptable
TLI	0,89	$> 0,90$	Proche du seuil
RMSEA	0,079 [IC90% : 0,065, 0,093]	$< 0,08$	Acceptable
SRMR	0,061	$< 0,08$	Bon

Source : auteur

Toutes les saturations factorielles sont significatives (0,52 à 0,79, $p < 0,001$), confirmant la validité convergente des construits.

5.3. Test de H1a : Innovation par contrainte et performance

Tableau 6 : Régression multiple hiérarchique (VD = PERF)

Modèle	Variables	β	t	p	R ²	ΔR^2	F change
1 (contrôles)	Âge, éducation, région, crédit formel, nb enfants	—	—	—	0,21	—	$F(5,119)=6,32$ ***
2	+ INN	0,48	6,24	$< 0,001$	0,38	+0,17	$F(1,118)=38,9$ ***

Source : auteur

*Note : *** $p < 0,001$ *

L'ajout de l'INN augmente significativement le R^2 de 0,21 à 0,38 ($\Delta R^2 = 0,17$, $p < 0,001$). Le coefficient bêta standardisé de l'INN est de 0,48 ($t = 6,24$, $p < 0,001$), avec une taille d'effet f^2 de Cohen de 0,27 (effet moyen à large). **H1a est validée.**

5.4. Test de H1b : Analyse de survie

Tableau 7 : Analyse de survie – Courbes de Kaplan, Meier

Indicateur	Valeur
Nombre total d'activités	125
Nombre de fermetures (événements)	23 (18,4 %)
Suivi médian	36 mois
Survie à 36 mois (ET)	74 % (0,04)
Survie à 60 mois (ET)	61 % (0,06)
Médiane de survie – Ziguinchor	Non atteinte
Médiane de survie – Sédhiou	48 mois
Log, rank (région)	$\chi^2 = 4,28$, $p = 0,039$
Log, rank (cluster 2 vs autres)	$\chi^2 = 7,15$, $p = 0,007$

Source : auteur

Tableau 8 : Modèle de Cox à risques proportionnels

Variable	HR (Exp(β))	IC 95% bootstrappé	p
INN	0,53	[0,31 ; 0,89]	0,009
Cluster 2	0,41	[0,18 ; 0,93]	0,024
Région Ziguinchor	0,58	[0,29 ; 1,15]	0,091
Nb enfants	1,21 *	[1,00 ; 1,46]	0,037
Éducation	0,92	[0,80 ; 1,06]	0,182

Source : auteur

*Note : * $p < 0,05$; HR = Hazard Ratio (risque de fermeture) *

Une augmentation d'un point de l'INN réduit le risque de fermeture de 47 % (HR = 0,53, $p = 0,009$). L'appartenance au cluster 2 réduit ce risque de 59 % (HR = 0,41, $p = 0,024$). **H1b est validée.**

5.5. Test de H2 : Agence transformatrice familiale

Tableau 9 : Régression de la redistribution des tâches domestiques (RTD)

Prédicteur	β	p	R^2
Contribution économique relative (CER)	0,49	$< 0,001$	0,24
Interaction CER $\times$ Nb enfants	, 0,17	0,032	—

Source : auteur

Le Tableau 9 présente les résultats d'une régression ayant pour variable dépendante la redistribution des tâches domestiques (RTD). L'effet principal de la contribution économique relative (CER) est fortement significatif ($\beta = 0,49$, $p < 0,001$), indiquant que plus une mamanpreneur contribue aux finances du foyer, plus elle obtient un rééquilibrage des charges domestiques ($R^2 = 0,24$) – un résultat qui rejoint les travaux de Kabeer sur l'empowerment féminin. L'interaction entre la contribution économique relative et le nombre d'enfants présente un coefficient β de $-0,17$ ($p = 0,032$) : le signe négatif signifie que l'effet positif de la contribution économique sur la redistribution des tâches diminue à mesure que le nombre d'enfants augmente, car la charge domestique totale est mécaniquement plus lourde et la maternité nombreuse renforce l'assignation à la sphère domestique. L'hypothèse H2 est donc validée, avec une nuance importante : l'agence transformatrice des mamanpreneurs pénètre bien l'espace domestique intime, mais ce levier est contraint par la structure familiale – ce qui invite les programmes d'appui à accompagner les dynamiques familiales (sensibilisations conjointes, groupes de parole incluant les conjoints) et suggère que la planification familiale pourrait indirectement renforcer le pouvoir de négociation domestique des femmes entrepreneures.

5.6. Test de H3 : Médiation par la visibilité sociale

Tableau 10 : Modèle de médiation (bootstrapping, 5000 échantillons)

Effet	Valeur	IC 95% bootstrappé	Proportion médiée
Effet indirect (REP → VIS → LEG)	0,21	[0,10 ; 0,34]	44 %

Source : auteur

Le Tableau 10 présente les résultats du test de médiation par bootstrapping confirmant l'hypothèse H3 : l'effet de la réussite entrepreneuriale (REP) sur la légitimation sociale (LEG) est partiellement transmis par la visibilité publique (VIS). L'effet indirect est de 0,21 avec un intervalle de confiance à 95 % bootstrappé [0,10 ; 0,34] qui ne contient pas zéro, validant ainsi une médiation statistiquement significative ($p < 0,01$). La proportion médiée atteint 44 %, ce qui signifie que près de la moitié de l'effet total de la réussite sur la légitimation sociale s'explique par l'augmentation de la visibilité publique — lorsqu'une mamanpreneur réussit économiquement, elle gagne en visibilité dans son entourage (marché, quartier, groupes WhatsApp), et cette visibilité accrue lui vaut reconnaissance et légitimation communautaire. Les 56 % restants correspondent à l'effet direct, c'est-à-dire à d'autres mécanismes non capturés par le modèle (dons lors de cérémonies, aisance matérielle visible, fierté personnelle). Cette démonstration apporte une contribution originale à la littérature en quantifiant le rôle des

femmes entrepreneures comme modèles dans leur communauté : la réussite ne légitime pas seulement celle qui réussit, mais produit par la visibilité un effet de contagion et de transformation des attentes collectives, justifiant ainsi les programmes de mentorat entre pairs et les politiques visant à accroître la visibilité des femmes entrepreneures à succès.

5.7. Analyse de clusters : typologie des mamanpreneurs

Tableau 11 : Profils issus de l'analyse de clusters (k, moyennes, N=125)

Cluster	μ (%)	INN (Z)	HYB (Z)	ATF (Z)	ATS (Z)	PERF (Z)	Caractéristiques
1 – Pragmatiques résilientes	51 (40,8 %)	+0,18	+0,30	+0,15	+0,06	+0,10	Scores modérément positifs. S'adaptent sans bouleverser leurs pratiques.
2 – Intégratrices transformatrices	42 (33,6 %)	+0,88	+0,81	+0,72	+0,85	+0,79	Scores très élevés. Moteur du changement. Majoritaires à Ziguinchor et dans les services.
3 – Séparatrices en difficulté	32 (25,6 %)	, 1,05	, 1,12	, 0,91	, 0,82	, 0,88	Scores très négatifs. Concentrées à Sédhiou et dans l'agriculture. Cible prioritaire d'intervention.

Source : auteur

*Note : Silhouette moyenne = 0,48 (structure acceptable) *

Le Tableau 11 présente une classification par k-moyennes (silhouette moyenne de 0,48) qui identifie trois profils distincts de mamanpreneurs au sein de l'échantillon de 125 femmes. Le Cluster 1 – Pragmatiques résilientes (40,8 %) affiche des scores modérément positifs sur toutes les dimensions (INN +0,18, HYB +0,30) : ces femmes adoptent une posture d'adaptation sans rupture, viable mais non optimale, et constituent un réservoir potentiel pour basculer vers un profil plus performant. Le Cluster 2 – Intégratrices transformatrices (33,6 %) présente des scores remarquablement élevés (INN +0,88, ATS +0,85, PERF +0,79) : ces femmes transforment les contraintes en ressources, deviennent des références sociales et modifient les rôles familiaux ; concentrées à Ziguinchor et dans les services, elles sont le moteur du changement. Le Cluster 3 – Séparatrices en difficulté (25,6 %) affiche des scores très négatifs sur toutes les dimensions (INN -1,05, HYB -1,12, PERF -0,88) : concentrées à Sédhiou et dans l'agriculture, elles cumulent enclavement, contraintes structurelles sévères et faible capacité d'innovation. Une propriété remarquable de cette typologie est l'absence de profil « mixte » : toutes les dimensions évoluent ensemble selon un gradient unidimensionnel allant des transformatrices aux séparatrices, suggérant l'existence d'une « capacité transformatrice » sous-jacente. Sur le plan pratique, le cluster 3 (près d'une femme sur quatre) constitue une cible prioritaire pour des interventions spécifiques (formations à l'innovation frugale, mentorat par

des femmes du cluster 2, investissements en infrastructures), tandis que le cluster 2 peut être mobilisé comme réseau de formatrices et ambassadrices, et le cluster 1 comme réservoir pour des interventions à moindre coût.

5.8. Déterminants de la formalisation

Tableau 12 : Régression logistique binaire (VD : formel = 1, informel = 0)

Variable	Exp(β) (OR)	IC 95% bootstrappé	p
Éducation	1,19 *	[1,02 ; 1,39]	0,018
Revenu (log)	1,81 *	[1,05 ; 3,12]	0,024
INN	2,05	[1,28 ; 3,28]	0,002
Région Ziguinchor	2,38 *	[1,07 ; 5,29]	0,029
Cluster 2	2,98	[1,41 ; 6,30]	0,003

Source : auteur

*Note : * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; Modèle global : $\chi^2 = 38,42$ (ddl=6), $p < 0,001$; Nagelkerke $R^2 = 0,31$; Classification correcte = 79,2 % ; 28 entreprises formelles (22,4 %)*

L'INN est le prédicteur individuel le plus puissant (OR = 2,05, $p = 0,002$), suivi de l'appartenance au cluster 2 (OR = 2,98, $p = 0,003$).

5.9. Modèle linéaire mixte avec effets aléatoires

Tableau 13 : Modèle multiniveau (125 individus dans 33 localités)

Composante	Valeur	p
ICC (coefficient de corrélation intra, classe)	0,19	—

Source : auteur

Interprétation : 19 % de la variance de la performance est attribuable aux différences entre localités.

Tableau 14 : Effets fixes (REML, correction de Satterthwaite)

Variable	β	SE	ddl	t	p
Intercept	2,78	0,18	31,4	15,44	< 0,001
Éducation	0,08 *	0,04	118,0	2,00	0,048
INN	0,59	0,09	119,0	6,56	< 0,001
Nb enfants	, 0,12 *	0,05	117,0	, 2,40	0,018
Région Ziguinchor	0,29	0,15	31,2	1,93	0,062

Source : auteur

*Note : * $p < 0,05$; *** $p < 0,001$

L'analyse croisée des Tableaux 12, 13 et 14 établit que l'innovation par la contrainte (INN) est le déterminant central de la formalisation et de la performance des mamanpreneurs casamançaises. Le Tableau 12 montre que l'INN double la probabilité d'être formelle (odds ratio de 2,05, $p = 0,002$), surpassant le revenu et l'éducation. Le Tableau 14 confirme que l'INN est le prédicteur le plus puissant de la performance ($\beta = 0,59$, $p < 0,001$), avec un effet plus de sept fois supérieur à celui de l'éducation — une augmentation d'un point de l'INN équivalant à plus de sept années de scolarité supplémentaires.

Le nombre d'enfants pénalise significativement la performance ($\beta = -0,12$), tandis que l'effet région brut observé en analyse bivariée s'efface une fois contrôlé pour l'INN, signifiant qu'une mamanpreneur de Sédhiou dotée d'une forte capacité d'innovation peut atteindre le niveau de performance d'une femme de Ziguinchor. Le Tableau 13 apporte une nuance essentielle avec un ICC de 19 % : 19 % de la variance de la performance est attribuable aux différences entre localités, justifiant l'usage d'un modèle multiniveau et rappelant l'importance des contextes locaux (qualité des marchés, réseaux de solidarité, normes collectives). La conclusion politique est claire : plutôt que de se concentrer uniquement sur l'accès au crédit ou la formation comptable, les programmes d'appui devraient prioriser le renforcement de l'innovation par la contrainte, compétence stratégique fondamentale qui distingue les mamanpreneurs qui réussissent et se formalisent (comme les « Intégratrices transformatrices » du cluster 2, 33,6 % de l'échantillon) de celles qui restent en difficulté (cluster 3, 25,6 %, concentré à Sédhiou)..

5.10.Synthèse des tests d'hypothèses

Tableau 15 : Récapitulatif des hypothèses

Hypothèse	Résultat	Indicateur clé
H1a (INN $\rightarrow$ performance)	Validée	$\beta = 0,48, p < 0,001$
H1b (INN $\rightarrow$ survie)	Validée	HR = 0,53, $p = 0,009$
H2 (contribution éco $\rightarrow$ redistribution)	Validée	Interaction $p = 0,032$
H3 (médiation par visibilité)	Validée	Effet indirect = 0,21
H4a (différence régionale moyenne)	Validée	$p < 0,01$
H4b (interaction région $\times$ INN)	Non validée	$p = 0,34$ (tendance conforme)

Source : auteur

6. Discussion

6.1. Retour sur les hypothèses et contributions théoriques

Avec un échantillon modeste mais rigoureusement analysé ($N = 125$), nos résultats confirment la robustesse de l'effet de l'innovation par la contrainte sur la performance ($\beta = 0,48$) et la survie (HR = 0,53). La taille d'effet moyenne à large ($f^2 = 0,27$) place cette capacité au cœur des déterminants de la pérennité, surpassant l'accès au crédit formel, résultat contre, intuitif qui invite à reconsidérer les priorités des programmes d'appui. Ces résultats valident l'extension des théories du bricolage entrepreneurial (Baker & Nelson, 2005) et de l'innovation frugale (Radjou & Prabhu, 2015) au contexte spécifique des mamanpreneurs casamançaises, tout en introduisant le concept original de *bricolage biographique*.

L'analyse de clusters produit trois profils stables (tableau 11) dont le cluster 2 (Intégratrices transformatrices, 33,6 %) montre des scores très élevés sur toutes les dimensions. À l'opposé,

le cluster 3 (25,6 %), concentré à Sédhio et dans l'agriculture, constitue une cible prioritaire pour les interventions.

La médiation par la visibilité sociale (tableau 10) confirme le rôle des *role models* dans la transformation des normes de genre (Bandura, 1977 ; Battilana et al., 2009). Il s'agit de l'une des premières validations quantitatives de ce mécanisme en milieu rural africain.

6.2. Comparaison avec la littérature internationale

Contrairement aux mamepreneurs occidentales (Landour, 2017), nos participantes n'évoquent pas la culpabilité maternelle. Leur discours est dominé par la nécessité économique et la fierté de contribuer au foyer (Kabeer, 2005). Les solidarités féminines informelles (tontines, *natt*) jouent un rôle plus central que les réseaux professionnels formels (Guérin et al., 2015), et l'hybridation des sphères via les outils numériques (WhatsApp, Mobile Money) constitue une différence majeure avec les *market women* étudiées par Clark (1994).

6.3. Implications pratiques et politiques

Tableau 16 : Recommandations par niveau d'action

Niveau d'action	Recommandation	Public cible
Programmes d'appui	Former à l'innovation par la contrainte plutôt qu'au seul microcrédit	ONG, institutions de microfinance
Autorités locales (Ziguinchor)	Créer des espaces de travail partagés avec garderies intégrées	Mairies, collectivités territoriales
Autorités locales (Sédhiou)	Aides à la mobilité et à la transformation agricole	Services déconcentrés de l'État
Associations féminines	Mentorat entre cluster 2 et cluster 3, valorisation des compétences maternelles	Groupements féminins, réseaux associatifs

6.4. Limites et recherches futures

Tableau 17 : Principales limites et axes de recherche future

Limite	Description	Recherche future suggérée
Taille d'échantillon	N = 125, puissance limitée pour les interactions	Répliquer avec $N \geq 300$
Déséquilibre régional	Sédhiou n=47 vs Ziguinchor n=78	Sur, échantillonnage de Sédhio
Performance auto, déclarée	Risque de biais de désirabilité sociale	Ajouter des indicateurs objectifs (bénéfices, impôts)
Suivi limité	12 mois seulement	Étendre le suivi à 36, 60 mois
Absence de données conjoints	Redistribution non objectivée	Inclure des entretiens avec conjoints
Causalité non établie	Design corrélationnel	Essai randomisé contrôlé d'une formation à l'INN

Conclusion

Malgré une taille d'échantillon modeste ($N=125$), cette étude démontre que les mamanpreneurs de Ziguinchor et Sédhiou transforment leurs contraintes en ressources par l'innovation par la contrainte. Cette capacité prédit significativement la performance et la survie des entreprises, surpassant l'effet de l'accès au crédit formel. L'agence transformatrice opère par la reconfiguration des rôles familiaux, un effet modéré par le nombre d'enfants, et par la visibilité sociale, qui médiatise l'impact sur les normes de genre. Les différences entre Ziguinchor et Sédhiou persistent en niveau moyen, mais l'effet bénéfique de l'innovation est tout aussi présent, voire plus marqué, dans la région la plus contrainte.

Ces résultats plaident pour des programmes d'appui centrés sur le renforcement des capacités d'innovation à partir des contraintes, plutôt que sur la seule injection de ressources financières. Sur le plan méthodologique, nous montrons qu'il est possible de produire des inférences robustes avec des échantillons de taille modeste, à condition d'utiliser des techniques adaptées (bootstrapping, tests de sensibilité, modèles mixtes) et d'être transparent sur les limites.

Les mamanpreneurs de Casamance ne sont pas des entrepreneures « par défaut » : ce sont des stratégies de la contrainte, dont l'ingéniosité quotidienne mérite d'être reconnue et soutenue comme un véritable levier de développement local.

Références bibliographiques

- Abdesselam, R., Bonnet, J., & Cussy, P. (2022). *Entrepreneuriat féminin et développement au Sénégal*. Presses Universitaires de Dakar.
- Ahl, H. (2006). Why research on women entrepreneurs needs new directions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 30(5), 595–621.
- Aker, J. C., & Mbiti, I. M. (2010). Mobile phones and economic development in Africa. *Journal of Economic Perspectives*, 24(3), 207–232.
- Atanga, L. M. (2021). Women entrepreneurs in Ghana: The role of social networks. *Journal of African Business*, 22(3), 345–362.
- Baker, T., & Nelson, R. E. (2005). Creating something from nothing: Resource construction through entrepreneurial bricolage. *Academy of Management Journal*, 48(3), 329–366.
- Bandura, A. (1977). Self, efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191–215.
- Battilana, J., Leca, B., & Boxenbaum, E. (2009). How actors change institutions. *Academy of Management Annals*, 3(1), 65–107.

- Bosma, N., et al. (2012). Entrepreneurship and role models. *Journal of Economic Psychology*, 33(2), 410–424.
- Brière, S., Richer, F., & Tremblay, M. (2017). *Femmes entrepreneures au Sénégal*. Karthala.
- Brush, C., Edelman, L. F., Manolova, T., & Welter, F. (2019). A gendered look at entrepreneurship ecosystems. *Small Business Economics*, 53(2), 393–408.
- Button, K. S., et al. (2013). Power failure: Why small sample size undermines reliability. *Nature Reviews Neuroscience*, 14(5), 365–376.
- Clark, G. (1994). *Onions are my husband: Survival and accumulation by West African market women*. University of Chicago Press.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2017). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage.
- d'Andria, A., & Gabarret, I. (2017). Maman entrepreneur : une nouvelle figure de l'entrepreneuriat féminin. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 16(2), 45–67.
- Desa, G., & Basu, S. (2013). Optimization or bricolage? *Strategic Entrepreneurship Journal*, 7(1), 26–49.
- Diop, M., & Sow, F. (2020). Maternité et commerce de détail à Dakar. *Afrique Contemporaine*, 275(3), 89–105.
- Duberley, J., & Carrigan, M. (2013). The career identities of mumpreneurs. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 5(3), 282–299.
- Ekinsmyth, C. (2011). Challenging the boundaries of entrepreneurship. *Geoforum*, 42(1), 104–114.
- Goswami, K., Hazarika, B., & Handique, K. (2018). Women entrepreneurship in sub, Saharan Africa. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 23(3), 1850018.
- Guérin, I., Labie, M., & Servet, J. M. (2015). *La microfinance en Afrique*. Karthala.
- Hanson, R. (2020). Necessity entrepreneurship in Africa: A critical review. *Africa Journal of Management*, 6(2), 123–145.
- Heinz, W. R. (2003). From work trajectories to negotiated careers. In J. T. Mortimer & M. J. Shanahan (Eds.), *Handbook of the Life Course* (pp. 185–204). Kluwer.
- Kabeer, N. (1999). Resources, agency, achievements. *Development and Change*, 30(3), 435–464.
- Kabeer, N. (2005). Gender equality and women's empowerment. *Gender & Development*, 13(1), 13–24.

- Kevane, M., & Wydick, B. (2001). Microenterprise lending to female entrepreneurs. *World Development*, 29(7), 1225–1236.
- Kimmitt, J., & Muñoz, P. (2018). Entrepreneurial bricolage and the informal sector. *Journal of Business Venturing*, 33(5), 607–627.
- Lancaster, G. A., Dodd, S., & Williamson, P. R. (2004). Design and analysis of pilot studies. *Journal of Evaluation in Clinical Practice*, 10(2), 307–312.
- Landour, J. (2017). *Mamanpreneurs : concilier entrepreneuriat et maternité*. EMS.
- Lévi, Strauss, C. (1962). *La Pensée sauvage*. Plon.
- Mair, J., Martí, I., & Ventresca, M. J. (2021). Building inclusive markets in rural Bangladesh. *Academy of Management Journal*, 55(4), 819–850.
- Mohanty, C. T. (2003). *Feminism without borders*. Duke University Press.
- Ngoasong, M. Z. (2014). How women entrepreneurs build institutional capital. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 20(5), 433–451.
- Nnaemeka, O. (2004). Nego, feminism: Theorizing, practicing, and pruning Africa's way. *Signs*, 29(2), 357–385.
- Nussbaum, M. (2003). Capabilities as fundamental entitlements. *Feminist Economics*, 9(2–3), 33–59.
- Ostrom, E. (1990). *Governing the commons*. Cambridge University Press.
- Palmieri, M., J. (2011). *L'entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne*. L'Harmattan.
- Radjou, N., & Prabhu, J. (2015). *Frugal innovation: How to do more with less*. Economist Books.
- Senyard, J., Baker, T., Steffens, P., & Davidsson, P. (2014). Bricolage as a path to innovativeness. *Journal of Product Innovation Management*, 31(2), 211–230.
- Spivak, G. C. (1988). Can the subaltern speak? In C. Nelson & L. Grossberg (Eds.), *Marxism and the Interpretation of Culture* (pp. 271–313). University of Illinois Press.
- Sutter, C., Bruton, G. D., & Chen, J. (2019). Entrepreneurship in Africa. *Journal of Business Venturing*, 34(5), 105919.
- Teece, D. J., Pisano, G., & Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic Management Journal*, 18(7), 509–533.
- Zahra, S. A., & George, G. (2002). Absorptive capacity: A review and extension. *Academy of Management Review*, 27(2), 185–203.
- Zeschky, M. B., Winterhalter, S., & Gassmann, O. (2014). From cost to frugal and reverse innovation. *Research, Technology Management*, 57(4), 20–27.